

E. RAZAVI



Le centre de formation Terral de l'Opus Dei à Barcelone. Ouvert aux plus défavorisés.

# L'Opus Dei en première ligne

**Encadrement** *Mouvement particulièrement dynamique au sein de l'Église espagnole, l'Opus Dei mobilise ses réseaux de jeunes pour les JMJ. Reportage dans un de ses centres.*

On l'appelle familièrement l'Œuvre et des légendes courent sur elle, souvent colportées par d'autres mouvements religieux tout aussi dynamiques mais concurrents de l'Opus Dei, notamment dans l'encadrement et la formation de la jeunesse.

Une nouvelle fois, pour un événement majeur de l'Église catholique, l'Œuvre sera en première ligne, après avoir mobilisé tous ses réseaux de jeunes pour préparer la venue du pape à Madrid. L'Opus Dei aura réussi cette mobilisation d'autant plus facilement que cette jeunesse que les familles lui confient et qu'elle forme est encouragée à l'engagement et au bénévolat, tout au long de l'année. Sans complexe et sans prosélytisme.

À Barcelone, par exemple, une centaine de volontaires de l'Opus Dei mènent

des actions au sein de Terral, une association à but non lucratif qui permet à des jeunes femmes issues de l'immigration de suivre des cours d'informatique, de castillan ou de mathématiques. Terral assure aussi des cours de soutien pour des enfants en difficulté. Coût de

l'inscription : 20 euros par trimestre.

Situé dans le quartier populaire du Raval, le centre Terral est simplement placé sous le "contrôle moral" de l'Œuvre, même si les élèves et les professeurs sont tous membres de l'Opus Dei. À l'intérieur du bâtiment, un long couloir blanc permet d'accéder à des salles d'études aux cloisons transparentes. « Terral est un laboratoire social où plusieurs confessions se côtoient avec respect, explique Victoria Guindulain, directrice du centre. Certaines de nos élèves viennent du Pakistan, de Roumanie ou des Philippines. Ici, la devise n'est pas "religion" mais "force personnelle et travail". »

Les formations sont dispensées par de jeunes étudiantes, toutes volontaires. Chacune arbore un polo bleu ciel sur un pantalon de toile ou un jean. L'ambiance est décontractée mais sans relâchement. Précision de Victoria : « L'Opus Dei n'a rien de strict ou de secret.

## Œuvre Le choix de la formation

Fondé en Espagne en 1928 par le père Josémaria Escrivá de Balaguer (1902-1975), canonisé en 2002 par Jean-Paul II, l'Opus Dei s'est donné pour mission principale de diffuser l'idée selon laquelle le travail et les circonstances ordinaires du quotidien sont une occasion de rencontrer Dieu, de servir les autres et de contribuer à l'amélioration de la société. Soucieuse de perpétuer ses valeurs, l'Œuvre s'in-

téresse de très près à la formation des jeunes. Elle compte de nombreux établissements, du primaire au supérieur, avec quelque 30 000 élèves dans ses collèges et 20 000 étudiants dans ses universités, qui délivrent chaque année des diplômes d'État dans les principales disciplines. La réputation des établissements de l'Opus Dei est excellente et attire nombre de familles sans engagement religieux particulier. E. R.

Elle est là pour servir l'Église et donc le pape. Une trentaine de nos étudiantes bénévoles iront le voir à Madrid. Elles espèrent bien pouvoir lui parler ! »

Démarche assurée, sourire pétillant, Marina, 21 ans, est étudiante en quatrième année de médecine. Elle coordonne le travail des moniteurs en charge des activités des plus jeunes. « J'ai suivi ma scolarité dans une école de l'Opus Dei, explique-t-elle. Mais je suis juste une catholique qui vient ici pour mettre en pratique les valeurs que sa famille lui a transmises. » Le 15 août, elle sera elle aussi à Madrid pour voir Benoît XVI, pour tenter de l'approcher.

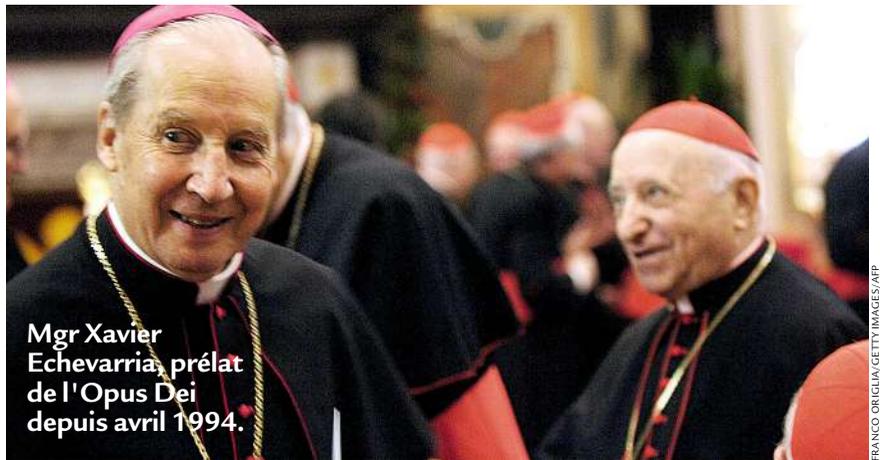
Marina rejoindra d'autres volontaires, tous impatients de cette rencontre avec le Saint-Père, au milieu de plusieurs centaines de milliers de jeunes venus des cinq continents. Tous se déplacent à leurs frais et paieront leur hébergement. Certains d'entre eux sont requis pour assurer la sécurité ou la distribution des provisions. D'autres prendront en charge les délégations venues de France ou d'Italie. Ils leur feront visiter Madrid.

**Isabel : "Dans mon lycée, personne ne croit en rien !"**

La plupart de ces jeunes mobilisés par l'Opus Dei pensent que ces JMJ vont marquer un tournant décisif dans l'histoire de l'Église espagnole. Marina en est certaine. La venue à Madrid de Benoît XVI permettra aux catholiques espagnols de mieux s'affirmer : « Il est de plus en plus difficile d'être respecté en tant que chrétien dans notre pays. La foi a reculé. Ici, on respecte tout le monde, sauf nous. Dans les médias, on s'attaque plus facilement à l'image du pape qu'à celle d'un imam. Quand je dis que je suis catholique, cela surprend certains de mes camarades. J'espère vraiment que la venue du pape permettra aux jeunes de retrouver la foi ! »

Lycéenne de 16 ans, Isabel suit des cours de soutien au centre Terral. Elle aussi sera du voyage à Madrid : « Si les JMJ nous offrent une occasion unique d'échanger avec d'autres jeunes, nous attendons surtout que la présence de Benoît XVI nous permette de renforcer notre foi. » Pour cette jeune fille au sourire espiègle, comme pour tous ses camarades rassemblés par l'Opus Dei pour vivre ces temps très forts, ces Journées mondiales de la jeunesse sont déjà une immense joie : « Dans mon lycée, personne ne croit en rien. Moi, je suis à la recherche de réponses. Et je crois bien que le pape va m'en apporter... »

De Barcelone, EMMANUEL RAZAVI



Mgr Xavier Echevarria, prélat de l'Opus Dei depuis avril 1994.

FRANCO ORIGINAL/GETTY IMAGES/AP

## Entretien "L'Opus Dei est sous la protection du pape"

**P**arfois accusée de dérives sectaires, l'Opus Dei est une composante essentielle du catholicisme espagnol (lire ci-contre). Journaliste et écrivain spécialiste du monde religieux, auteur des *Secrets du Vatican* (Perrin) et du *Roman des papes* (Éditions du Rocher), Bernard Lecomte en explique certains mystères.

**Dans quel contexte historique l'Œuvre est-elle née ?** Celui de la guerre d'Espagne, dont on imagine mal la cruauté : 6 000 prêtres et religieux furent assassinés en trois ans de guerre civile ! L'Opus Dei profita ensuite de la protection accordée par Franco à l'Église.

**Pourquoi la compare-t-on parfois à une secte ?** Parce qu'elle en a certaines caractéristiques, dont l'obligation du secret ou la rupture des liens familiaux. Mais cela ne suffit pas à en faire une organisation "sectaire". Ses responsables assurent que nul n'est obligé de rester dans le mouvement s'il veut en partir. C'est un critère essentiel. L'Œuvre s'appuie sur les laïcs, dont elle exige piété, discipline et obéissance. Elle a son propre encadrement clérical, ce qui la met souvent en porte-à-faux avec les évêques locaux. Jean-Paul II a réglé l'affaire en faisant une "prélature personnelle" dépendant du pape pour la garder sous contrôle.

**Pourquoi demande-t-elle à ses fidèles un secret total ?** L'obsession du secret, la discipline quasi militaire, la manie de se cacher derrière des faux noms est un héritage de la guerre d'Espagne. L'Œuvre a fait des progrès mais sa culture du complot a contri-

bué à la "légende noire" qui l'entoure, comme l'affairisme mafieux, un rigorisme mortifatoire, un conservatisme exacerbé...

**L'"affairisme mafieux" ?** Les rumeurs sur les "affaires", fondées ou infondées, viennent de l'époque où, à la fin du régime de Franco, le gouvernement espagnol comprenait de nombreux membres de l'Opus Dei, souvent de brillants technocrates chargés de l'économie, des finances, du commerce extérieur.

**Quelle est l'influence de l'Œuvre sur l'Église actuelle ?** Son activité est d'abord la formation. Elle dirige quelques universités performantes et s'intéresse de près à la communication. Elle s'est ainsi posée en rivale de la Compagnie de Jésus, qui dominait ces deux secteurs. Elle a aussi ses évêques, quelques archevêques et deux cardinaux.

**Est-elle une arme de reconquête ?** L'Église ne peut pas ignorer l'appui que lui apportent certains mouvements, de Sant'Egidio (à gauche) aux Légionnaires du Christ (à droite). L'Opus Dei fournit de nombreux jeunes prêtres, bien formés.

**Pourquoi certains catholiques hésitent devant l'Œuvre ?** Outre la vieille hostilité qui l'oppose aux jésuites ou aux dominicains, beaucoup de catholiques n'aiment pas ce qu'ils croient être un embrigadement niant la liberté individuelle de chacun. La canonisation de son fondateur, Josémaría Escrivá de Balaguer, en octobre 2002, en a pourtant fait un mouvement d'Église comme les autres. Enfin... presque !

Propos recueillis par  
EMMANUEL RAZAVI